

WEEK END LES SABLES

Samedi 12 octobre

A 10 Heures sonnantes au clocher de la Chaume, nous parcourions ses ruelles sinueuses comme celles du soupir ou de...l'amour !

Passant par la rue du Villebrequin, nous avons pu admirer la belle demeure d'André Servanteau Maître des navires qui pouvait du haut de sa tour, surveiller les allées et venues.

Terminant par la place St Anne, nous nous attardons près du "trompe l'oeil" (réalisé en 1997) qui évoque la vie chaumoise des années 70.

De retour sur le port, nous parcourons la grande jetée : Rempart précieux au brise lame qui, seul, protégeait le premier port morutier de France au XVII^{ème} siècle.

Nous pouvons aussi remarquer le phare "penché" triste souvenir de la dernière guerre : Les allemands avant leur départ le bombardèrent !

Passant près de la tour d'Arundel, nous admirons le château qui, bâti par les princes de Talmont, fut en 1593 le premier phare de la côte vendéenne. Bombardé par les anglo-hollandais au XVIII^{ème} siècle, racheté par l'état il est devenu le musée de la mer.

Nous arrivons ensuite près du prieuré St Nicolas : Erigé par les religieux bénédictins de Talmont, au cours du XI^{ème} siècle, il fut pillé pendant les guerres de religion, reconstruit il sert d'église avant d'être cédé au XVIII^{ème} siècle à l'armée qui le transforme en bastion militaire.

Nous savons qu'au cours des guerres de Vendée, les sablais restés républicains furent assaillis par l'armée vendéenne. Grâce à leur artillerie les sablais résistèrent et les vendéens abandonnèrent le champ de bataille.

Ce prieuré fut ensuite laissé à l'abandon jusqu'à ce que la ville le rachète et le restaure en s'inspirant de l'architecture militaire du bas Poitou, c'est maintenant un lieu culturel.

En continuant notre parcours sur le littoral, nous découvrons les totems polynésiens : tikis réalisés pour la 5^{ème} course du vendée globe en 2004. Ils représentent les caps que les marins franchissent lors de la compétition.

Délaissant la Chaume, nous rejoignons les plages, la dune, la forêt d'Olonne avant de traverser les marais afin de rejoindre Port Olonna et de monter sur le bateau du passeur qui nous conduit aux Sables d'Olonne où nous parcourons la rue de l'enfer large de 41 cm. : La plus petite rue du monde !

Arrivés à l'île Penotte, chacun flâne tout en découvrant les oeuvres de la "dame aux coquillages"

Nous profitons pleinement de la plage ensoleillée avant de nous rendre à la maison familiale où nous pouvons échanger avec trois sablaises venues nous rejoindre pour nous parler de leur histoire.

Dimanche 13 octobre

Départ des viviers de la mine de Talmont où nous prenons le sentier côtier en direction de la plage du Veillon. Là nous longeons la rivière du Payré, classée grand ensemble naturel. Elle se veut originale car une seule source ne lui suffit pas, elle en a trois qui se rejoignent pour former un estuaire.

La marée est basse, nous pouvons admirer les rochers qui nous servent de bancs afin de piquer face à la mer.

Puis, c'est le retour en passant par la plage des kernes.

WEEK END LES SABLES

Arrivés à Port Bourgenay construit en 1985, nous parcourons l'ensemble des demeures édifiées pour les plaisanciers ainsi que le lac artificiel qui y a été aménagé.

Après avoir, juste, aperçu les clochers d'une chapelle, nous nous y rendons et découvrons que des tourelles anciennes délimitent l'entrée, que la chapelle communique avec une grande demeure et qu'une orangerie est construite à proximité.

En fait, un prieuré et une chapelle y ont été construits au XII^{ème} siècle par des bénédictins qui à une époque bénéficiaient d'un grand aura. Délaissé par la suite, l'ensemble reste en ruine jusqu'à ce qu'en 1870, le comte de Beaumont fasse construire une chapelle au dessus de la crypte qui avait été épargnée pendant la révolution, là où sont enterrés sa femme et lui même. Il fait érigé une statue de la vierge sur l'un des clochers, fait construire une grande demeure qui communique avec la chapelle.

Au siècle dernier, l'ensemble est vendu aux ursulines qui y installent un pensionnat de jeunes filles, celui ci sera fermé en 1905 lors de la séparation de l'Eglise et de l'état.

Actuellement, des religieuses y résident nous avons pu échanger avec l'une d'elles. Retour ensuite vers les viviers de la mine où nous avons récupéré les véhicules pour nous rendre dans un bar afin de partager le "pot de l'amitié"

Quelques mots encore car je ne résiste pas au plaisir
De vous parler de ces jolies plantes que nous avons croisées :
La criste marine n'a cessé de nous poursuivre et de nous faire jouir
Tant elle est délicieuse à déguster chez les restaurateurs étoilés !

Les épinards de la mer, appelés aussi
Aster maritime ou oreilles de cochon
N'étaient pas en reste, car si on les associe
Avec un rôti de boeuf , les lèvres nous les lèchons !

La roquette de la mer que l'on peut appeler
Caquillier maritime est une crucifère
Elle peut se cueillir, en se faisant hâler
Oh ! Qu'est ce que j'aime cette atmosphère!

Sans oublier celle qui ne se consomme pas
Si petite, si modeste puisqu'elle se cache
Entre les pierres, peut être vous ne me croirez pas
Mais si, elle était là, à l'île Penotte que je sache
Avec ses toutes petites fleurs si rosées
Et qui s'appelle ? Je vous le donne en mille ?
Cymbalaire ruine de Rome ! Mais c'est insensé
Un nom si pompeux... Il faut que j'assimile !